

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 3 et jeudi 4 octobre 2012

Django Drom

Hommage à Django Reinhardt et à son peuple

Dans le cadre du cycle ***Django Reinhardt*** du 3 au 9 octobre
et de l'exposition ***Django Reinhardt, Swing de Paris*** du 6 octobre au 23 janvier

{BnF



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle Django Reinhardt

« *Son âme était ambulante et sainte.* » Quel plus bel hommage à Django Reinhardt que celui de Jean Cocteau à la disparition du géant manouche le 16 mai 1953. Le guitariste s'inscrit dans la grande tradition culturelle des tziganes, éternels nomades, et témoigne de ce supplément d'âme propre aux créateurs.

Entré vivant dans la légende du jazz, Jean-Baptiste Reinhardt aura bien mérité le surnom que ses parents lui donnèrent à sa naissance le 23 janvier 1910, « Django », ou « je réveille » en langue manouche. Handicapé à dix-huit ans par la perte de deux doigts à la main gauche, il reprend totalement possession de son instrument, ainsi qu'en témoigne en 1932 son jeu dans la bande originale du film *Clair de lune*, une comédie signée Henri Diamant-Berger.

Virtuose de la guitare, inspiré par la musique tzigane – qui s'exprime aujourd'hui avec vivacité dans le Band of Gypsies, union de deux groupes d'Europe centrale, les Roumains de Taraf de Haïdouks et les Macédoniens de Koçani Orkestar –, Django va bientôt accéder au vedettariat. Le quintette du Hot Club de France, fondé avec le violoniste Stéphane Grappelli – autre autodidacte –, donne naissance à ce qui sera baptisé dans le monde « le jazz de Paris ».

Plus d'un demi-siècle après la disparition de Django, cette formation mythique continue d'influencer tous les praticiens de la guitare. Aux côtés de Stochelo Rosenberg, Angelo Debarre, Tchavolo Schmitt, Dorado Schmitt, Christian Escoudé, héritiers en première ligne de leur père spirituel, on a ainsi vu apparaître une jeune génération d'admirateurs, manouches – Rocky Gresset, Richard Manetti – et gadjé – Adrien Moignard, Sébastien Giniaux –, réunis dans le groupe Selmer #607 (guitare similaire à celle de Django qui portait le numéro 503). Élevé à la dure école de la guitare dans la formation de Biréli Lagrène, Thomas Dutronc doit beaucoup de son succès au style manouche de son premier album (*Comme un manouche sans guitare*).

« *Musicien intemporel, comme Armstrong, Parker ou Coltrane* », aux dires d'un de ses admirateurs, le guitariste Elios Ferré, Django aura également marqué tous les jazzmen par sa créativité et son ouverture d'esprit. Ne le vit-on pas en 1946 obtenir quarante chanteurs pour interpréter un de ses tubes, *Manoir de mes rêves*, dans la musique du film *Le Village de la colère*. Cet œcuménisme de Django frappa le vélocé et spectaculaire maître ès saxophones James Carter qui lui a consacré un album, *Chasin' the Gipsy*, et a repris peut-être la plus exotique de ses compositions, *Oriental Shuffle* (1936).

La légende de Django tient aussi à sa personnalité : homme libre, refusant les contraintes, fan de parties de pêche, de cartes et de peinture. C'est bien ce personnage rare et lumineux qu'évoque Tony Gatlif, grand défenseur de la culture rom, dans le spectacle d'ouverture des 3 et 4 octobre, *Django Drom*, fort en images et en sons. C'est aussi cet artiste fantasque qui inspira Woody Allen, fan de jazz et clarinettiste à ses heures, pour la création d'Emmet Ray, rôle central de *Accords et Désaccords* interprété par Sean Penn, autre artiste indépendant.

Jean-Louis Lemarchand

MERCREDI 3 ET JEUDI 4 OCTOBRE – 20H SAMEDI 6 OCTOBRE – 20H

Django Drom

Tony Gatlif, conception, mise en scène
et réalisation
Didier Lockwood, direction musicale

Didier Lockwood, violon
Biréli Lagrène, guitare
Stochelo Rosenberg, guitare
Norig, chant
Karine Gonzalez, danse
Hono Winterstein, Jean-Marie Ecay,
Adrien Moignard, Sébastien Giniaux,
Benoît Convert, Ghali Hadeff, David
Gastine, guitares
Fiona Monbet, violon
Florin Gugulica, clarinette
Emy Dragoi, accordéon
Diego Imbert, contrebasse

Swinging with Django

Rocky Gresset, guitare
Adrien Moignard, guitare

Angelo Debarre Gipsy Unity
Angelo Debarre, guitare
Tchavolo Hassan, guitare rythmique
Marius Apostol, violon
Antonio Licusati, contrebasse

Thomas Dutronc, chant et guitare
Stéphane Chandelier, batterie
Pierre Blanchard, violon
François Lasserre, guitare
David Chiron, guitare
Bertrand Papy, guitare
Jérôme Ciosi, guitare

**SAMEDI 6 OCTOBRE – 15H
FORUM**

Django Reinhardt, hier et aujourd'hui

15H : projection
*Django Reinhardt, trois doigts
de génie*
Film de Christian Cascio

16H : table ronde
Animée par Alex Dutilh, journaliste
Avec la participation de Vincent
Bessièrès, commissaire de l'exposition
Django Reinhardt, Swing de Paris,
Joël Dugot, conservateur au Musée
de la musique, Anne Legrand,
musicologue et Jean-Marie Pallen,
guitariste et compositeur

17H30 : concert
Selmer #607

**DIMANCHE 7 OCTOBRE – 11H
CINÉMA**

Hommage à Django Reinhardt
Émission de Jean-Christophe Averty

Clair de lune
Film de Henri Diamant-Berger

**DIMANCHE 7 OCTOBRE – 15H
CINÉMA**

Les Fils du vent
Film de Bruno Le Jean

DIMANCHE 7 OCTOBRE – 16H30

James Carter's Chasin' the Gipsy
invite David Reinhardt

James Carter, saxophones
David Reinhardt, guitare
Evan Perri, guitare
Gerard Gibbs, piano
Ralphe Armstrong, basse
Leonard King, batterie

**DIMANCHE 7 OCTOBRE – 19H
CINÉMA**

Accords et Désaccords
Film de Woody Allen

MARDI 9 OCTOBRE – 20H

Band of Gypsies

Taraf de Haïdouks
Koçani Orkestar

**DIMANCHE 21 OCTOBRE – 14H30
CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE**

Avec Dominique Carré Trio, Ninine
Garcia Trio et les Étudiants du
Conservatoire de Paris

MERCREDI 3 ET JEUDI 4 OCTOBRE – 20H

Salle des concerts

Django Drom

Hommage à Django Reinhardt et à son peuple

Tony Gatlif, conception, mise en scène et réalisation

Didier Lockwood, direction musicale

Didier Lockwood, violon

Biréli Lagrène, guitare

Stochelo Rosenberg, guitare

Norig, chant

Karine Gonzalez, danse

Hono Winterstein, guitare

Jean-Marie Ecay, guitare

Sébastien Giniaux, guitare et violoncelle

Adrien Moignard, guitare

Benoît Convert, guitare

Ghali Hadei, guitare

David Gastine, guitare

Fiona Monbet, violon

Florin Gugulica, clarinette

Emy Dragoï, accordéon

Diego Imbert, contrebasse

Une production Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône et Salle Pleyel – Cité de la musique.

Fin du concert (sans entracte) vers 21h50.

Django Drom – Hommage à Django Reinhardt et à son peuple

L'univers des gens du voyage constitue l'essentiel de la matière des films et des spectacles de Tony Gatlif. Sa rencontre avec l'œuvre de Django Reinhardt était inévitable. Le centenaire de sa naissance, en 2010, lui donne l'occasion de magnifier le génie de la guitare manouche avec *Django Drom*. Après sa création aux Nuits de Fourvière, le spectacle a nomadisé de par l'Europe et la Cité de la musique lui réserve le meilleur accueil.

« *La parole triche, mais la musique ne triche pas* », lance le cinéaste. Et pour rendre à Django la force de sa musique, il lui faut « *des "cadors" : Biréli Lagrène, Stochelo Rosenberg, Hono Winterstein et les autres* », souffle-t-il avec admiration. « *Ce qui me frappe dans la musique manouche, la musique gitane, la musique tzigane, c'est la façon dont les enfants très jeunes se l'approprient, comme l'a fait Biréli Lagrène, et comment cette musique devient leur parole.* » Tony Gatlif et Dominique Delorme confient à Didier Lockwood l'architecture musicale du spectacle. L'approche sensible du violoniste pour la musique des Roms, née de son compagnonnage initiatique avec Stéphane Grappelli, lui confère une légitimité sans faille. Et sa virtuosité suscite entre les quinze musiciens la même émulation qui faisait jouer le Quintet du Hot Club de France d'abord « pour le plaisir ».

Django Reinhardt était encore inconnu du grand public avant d'enregistrer avec cette formation qui inventa le « jazz français ». Il y a forgé les premiers sons de sa légende. « *Création éphémère, son édifice musical, son château sonore naissait d'un rêve magnifique qui ne visitait que lui et qui disparaissait dès qu'il avait vu le jour* », écrivait Charles Delaunay, premier à enregistrer la formation mythique, avant d'accompagner la carrière de Django durant vingt ans. Et d'ajouter : « *on trouve dans son jeu tous les traits de sa nature tumultueuse : sensibilité, habileté, force, dynamisme, concentration, grandeur et versatilité.* » L'hommage que rend Tony Gatlif au créateur de la musique manouche contemporaine révèle l'universalité de son génie : « *À travers sa musique et son histoire, Django a laissé un monument historique inimaginable. Peut-être l'héritage le plus positif du monde gitan. Pour cela, on devrait l'honorer, lui élever des statues !... Mais à l'inverse, son nom ne figurait nulle part à Paris, pas même à la Java ou dans les lieux de Pigalle qu'il fréquentait. C'est comme s'il n'existait pas, alors qu'il est connu dans le monde entier. Voilà bien la façon dont on traite les Roms, les Gitans, les Manouches en France et en Europe !...* »

Django Drom est conçu comme une machine à voyager bien au-delà de la musique. Gatlif, homme d'image, élabore un dispositif visuel puissant, sur un concept multimédia dans lequel des images fixes s'animent en trois dimensions. L'écran géant devant lequel il place les musiciens raconte le peuple rom, éternel oublié des histoires nationales européennes. Le voilà qui défile, en cohortes festives, en chariots, en regards, en cheveux, en volants voltigeant... Les gravures de Jacques Callot croisent les Gitanes langoureuses des affiches de la Belle Époque. Bohémien forgeron, danseuse au tambourin, compagnie vagabonde, Gypsies, Jitanos, Zigeuner, des tribus de Romanichelles de tous âges et de toutes conditions, ours, roulottes, tubas, guitares emportent l'attention. Au rythme percutant des phrases de Django, le spectateur devient un voyageur, partie prenante de cette migration sans fin qui est celle des nomades. « *Je veux rendre la scène vivante,*

dingue, s'exclame Tony Gatlif. La toile de fond du spectacle n'est pas un film, c'est un peuple en marche. Le montage est un délire. Il n'est pas fixe, parce que les images bougent au rythme de la musique et lui apportent un surcroît d'émotion. »

En prémices à la création de *Django Drom*, une idée cheminait dans la tête du cinéaste : faire un concert avec quarante guitares manouches qu'il baptiserait « Ali Baba et les 40 guitares ». Pour propulser le voyage de *Django Drom*, neuf guitaristes (« seulement ») sont réunis. Mais le projet auquel les 40 guitares étaient associées a bien été réalisé : créer une version tzigane du *Boléro* de Ravel. Django lui-même avait réadapté l'œuvre pour la guitare. Didier Lockwood est allé plus loin, harmonisant le thème, le faisant progresser sur des accords différents. Les images tranchent nettement avec la fantaisie animée de Walt Disney. Le cycle crescendo du *Boléro* prend un tout autre sens. Le peuple rom célèbre l'éternité de son errance. La terre légère devient poussière. Le vent en tourbillons efface les traces, laissant la place au vaste chant de l'univers.

François Bensignor

Django Drom, le spectacle

Tony Gatlif et Yoann Tivoli, lumières

Franck Seguin, son

Valentin Dahmani, assistant à la mise en scène

Elsa Dahmani, coordination vidéo

Thierry Cabecas, régie générale

Fabrice Oudin, régie lumières

Denis Regnault, régie son retours

Quentin Descourtis, régie vidéo

Jean-Philippe Geoffray, régie plateau

Marc Cardonnel, production

Musiques

Django Reinhardt

Didier Lockwood

Stochelo Rosenberg

Traditionnel

Maurice Ravel : *Boléro* (© joint ownership REDFIELD and NORDICE – represented by Éditions DURAND.

Adaptation : Didier Lockwood)

Production du spectacle Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône et Salle Pleyel

Avec la collaboration de Princes Production, Artmada Productions, SamediSoir, Just Looking Productions et AMES

Avec le soutien de Banque Populaire Loire et Lyonnais

Remerciements à Jean-Jacques Villeroy, Boris Kurts, Marc de Cagny, Delphine Mantoulet, Grégory Faes, Capucine Michat, Emmanuel Coignet, Conservatoire à rayonnement régional de Lyon

Django Drom, le film

Un film de **Tony Gatlif**

Avec la collaboration de **Elsa Dahmani**

Production

Delphine Mantoulet, assistée de Sylvain Mehez

Scénario et prises de vue

Tony Gatlif

Elsa Dahmani

Création sonore

Philippe Welsh

Post-production

Longplay

Directeur Post-production

Louis-Paul Ordonneau

Superviseur effets spéciaux

Mathieu Brusamonti

Animateurs 2D / 3D

Romuald Masclet, Julien Carlier

Matte Painter

Josselin Mahot, Yoann Bouchard

Production du film Production déléguée : Princes Production

En coproduction avec Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône et Rhône-Alpes Cinéma

Photographies, peintures, gravures et extraits de films Tous droits réservés

Et aussi...

> EXPOSITION

Django Reinhardt Swing de Paris du 6 octobre au 23 janvier

Entrée de l'exposition avec accès aux collections permanentes du Musée : 9 €
Tarif réduit: 7,20 €
Moins de 26 ans : 5 €
Personnes handicapées et accompagnateurs, enfants de moins de 6 ans: gratuit

Du mardi au jeudi de 12h à 18h
le vendredi et samedi de 12h à 22h
Le dimanche de 10h à 18h
Ouverture exceptionnelle jusqu'à 20h du 7 au 9 octobre
Fermé le 25 décembre. Ouvert le 1^{er} janvier.

> VISITES GUIDÉES POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS (adultes et adolescents)

La visite guidée de l'exposition fait découvrir le parcours de cet artiste extraordinaire au travers d'une France d'entre-deux-guerres et sous l'Occupation. Elle évoque aussi ses rencontres avec de nombreux musiciens, dont Stéphane Grappelli ou les jazzmen américains.

Cette visite est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux personnes déficientes visuelles accompagnées. Les personnes malentendantes pourront suivre, en réservant à l'avance, la visite guidée avec un conférencier qui adapte sa diction à la lecture labiale.

Les samedis 20, 27 octobre • 3, 10, 17, 24 novembre • 1^{er}, 8, 15, 22, 29 décembre • 5, 12, 19 janvier
Pendant les vacances scolaires
27, 30, 31 octobre • 2, 3, 6, 7, 8, 9 novembre • 22, 26, 27, 28, 29, 30 décembre • 2, 3, 4, 5 janvier de 14h30 à 16h

Tarif : 11 € (entrée de l'exposition incluse) - Personnes handicapées et accompagnateurs : 6€.

> VISITE-CONTE « CONTES EN ROULOTTE »

(enfants de 4 à 11 ans en famille)

Pendant l'exposition *Django Reinhardt*, les contes manouches font vibrer le Musée. Aventure, amour de la liberté et frissons, portés par la voix du conteur, swinguent sous les doigts du musicien.

Les dimanches 28 octobre • 4, 18, 25 novembre • 2, 16, 23, 30 décembre • 6, 20 janvier de 15h à 16h
Tarif : 6 € (accompagnateur 8 €)

> CONCERT-PROMENADE

**DIMANCHE 21 OCTOBRE,
À PARTIR DE 14H30**

Django Reinhardt dans le musée

Django Reinhardt a donné à Paris une musique à sa mesure : virtuose, enjouée, passionnée. Au travers de formations variées, le Musée vibrera aux rythmes de la pompe manouche et du jazz.

Avec **Dominique Carré Trio**, **Ninine Garcia Trio** et les **étudiants de la classe de jazz et des musiques improvisées du Conservatoire de Paris**

> À LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque de la Cité de la musique publie sur son portail web une discographie chronologique couvrant toute la carrière de Django Reinhardt. Cette documentation en ligne est illustrée de nombreux extraits d'articles de la presse de l'époque et comprend une carte des lieux parisiens fréquentés par Django ainsi qu'un index des principaux musiciens qui l'ont accompagné.

<http://mediatheque.cite-musique.fr/django>

> POUR LES ENFANTS

Parcours sonore pour les enfants : Un audioguide gratuit est proposé aux jeunes à partir de 8 ans.

« **Le voyage de Django** » : un mini-site ludique pour les enfants évoque l'univers nomade de cet artiste virtuose.
www.citedelamusique.fr/djangovoyage

> SITE INTERNET

La présentation complète de l'exposition se trouve sur citedelamusique.fr/django

> MINI-CONCERTS DANS L'EXPOSITION

Des concerts seront programmés dans l'exposition tous les vendredis et samedis à 19h et à 20h.